



Fête de Mt-Girod 2013 : Les jeunes ont la parole !

Cette édition 2013 fut un véritable succès ! Merci au public, artistes, orateurs, sponsors pour leur participation. Et merci aux bénévoles de leur engagement ! Cette newsletter publie de larges extraits des discours prononcés le dimanche par les plus jeunes : Lionel Houmard, Paolo Röthlisberger et Maxime Ochsenbein.

Lionel Houmard, étudiant à l'Université de Neuchâtel, Champoz

> Indépendant, apolitique, mais intéressé par l'avenir du Jura bernois

« J'exprime ici mon opinion de manière tout à fait neutre, puisque je ne fais pas de politique et je n'appartiens à aucun mouvement de lutte. Mais je suis toutefois intéressé par l'avenir de ma région et je suis, à titre personnel, convaincu que la place du Jura bernois demeure au sein du canton de Berne ».

« Pour ma part, je n'ai pas connu l'époque des plébiscites des années 1970. Lorsque je suis né, le canton du Jura existait déjà. C'est pour moi un canton voisin et différent, avec ses qualités et ses défauts, avec ses charmes et ses côtés moins reluisants. J'ai donc toujours été bernois et je n'ai jamais ressenti l'envie ou le besoin de changer d'appartenance cantonale. Je suis certes francophone et ma langue maternelle est le français, mais j'appartiens à un grand canton bilingue et je n'ai aucun problème à me définir comme étant bernois ».

> Cohésion helvétique au niveau cantonal

« Pour moi le canton de Berne est l'exemple vivant, avec les cantons du Valais, de Fribourg et des Grisons, que la cohésion helvétique au niveau de la langue et de la culture n'est pas seulement valable au niveau national, mais également au niveau cantonal. Certaines personnes prétendent que nous n'avons pas d'identité propre, mais je pense que jusqu'à aujourd'hui, c'est justement la « Question jurassienne » qui nous a empêché de développer notre réelle identité, en raison de l'incertitude qu'elle fait planer : serons-nous un jour jurassien ou allons-nous demeurer bernois ? Le vote du 24 novembre doit aussi permettre de mettre un terme à cette incertitude identitaire, et en cas de NON, il sera ensuite de notre devoir d'enfin développer et d'affirmer notre propre identité de Bernois francophones ».

> Une prétendue « unité jurassienne » difficile à comprendre

« Même si la religion joue aujourd'hui un rôle beaucoup moins important que par le passé, le fait que le Jura bernois ait connu au 16^e siècle la Réforme protestante a eu des incidences indéniables sur les mentalités collectives. Cette différence de mentalité est par exemple perceptible aujourd'hui au niveau de la force des partis politiques : dans le canton de Jura, le PDC est le premier parti alors qu'il ne pèse pratiquement rien dans le Jura bernois. À l'inverse c'est l'UDC qui est le premier parti dans le Jura bernois, alors qu'il ne pèse pas énormément dans le canton du Jura ».



« Cette différence de mentalité est également visible au niveau de l'engagement politique : pour moi, il est indéniable que les Jurassiens sont un peuple beaucoup plus politisé que les habitants du Jura bernois, ils sont à mon avis davantage imprégnés par la culture et par la mentalité politique française. Les Jurassiens sont en effet des adeptes connus des grands discours politiques et des grandes théories, alors que **dans nos vallées du Sud, nous sommes plutôt réputés pour être des gens discrets et taiseux, mais néanmoins efficaces, réalistes et pragmatiques** ».

> Le Jura : un massif montagneux avant tout

« Géographiquement parlant aussi, le Jura ne présente aucune unité naturelle. La région interjurassienne est constituée de plusieurs cellules régionales, c'est-à-dire de plusieurs vallées et de plusieurs vallons, possédant chacun leur identité propre. D'ailleurs, pour moi, **le mot « Jura » évoque avant tout un massif montagneux**, c'est-à-dire le massif du Jura, ou Arc jurassien, qui s'étend sur plus de 300 km et sur deux pays, la France et la Suisse. Si l'habitant de la vallée de

Joux se définit comme vaudois, si l'habitant de la Chaux-de-Fonds se définit comme neuchâtelois, si l'habitant de Balsthal se définit comme soleurois, l'habitant de Champoz peut également se définir comme bernois ».

« Et finalement, l'exemple le plus frappant est celui des votations des années 1970 : si l'unité jurassienne existait réellement, le Nord et le Sud auraient voté de manière identique ! »

Lionel Houmard

> Construire un nouveau canton, vraiment ?

« Construire un nouveau canton peut paraître, pour un jeune comme moi, comme un challenge intéressant. Or aujourd'hui, nous n'avons absolument aucune garantie quant à la viabilité et au succès d'un nouveau canton du Jura. Le rapport de l'AIJ de 2009 donne quelques pistes

pour assurer cette viabilité et ce succès : **réforme en profondeur de l'administration, c'est-à-dire centralisation et réductions des postes cantonaux, fusions massives de communes, rationalisation des prestations. Est-ce réellement cela que nous voulons ?** Il y a pour moi certaines incohérences dans le discours des partisans de la réunification : ils dénoncent souvent le danger de centralisation qui existe dans le canton de Berne. Mais ont-ils seulement conscience que le mot « centralisation » aurait aussi toute son importance dans un nouveau canton du Jura, comme l'explique justement le rapport de l'AIJ ? Pour moi, l'administration décentralisée dans le Jura bernois fonctionne, même s'il faut parfois se battre, comme par exemple pour le départ des examens de conduites à Tavannes. Mais cet exemple démontre justement que si on se mobilise, on parvient à des résultats concluants. Autre incohérence : **les ministres jurassiens avouent que le canton du Jura doit, à terme, réduire sa dépendance à la péréquation financière fédérale, mais dans le même temps, ils militent pour la création d'un nouveau canton qui serait encore davantage dépendant de cette péréquation** ».



> Régions périphériques vs centres urbains

« Le gouvernement bernois l'a d'ailleurs récemment rappelé : un « oui pour voir » constituerait un réel danger pour le Jura bernois, **c'est-à-dire une longue période d'incertitude institutionnelle empêchant le développement de notre région.** En votant NON le 24 novembre, nous ne prenons pas ce risque. En votant NON le 24 novembre, nous confirmons nos acquis au sein du canton de Berne. Sans exagérer, je pense que nous sommes l'une des minorités linguistiques les mieux protégées au monde. D'ailleurs aujourd'hui, à l'heure du 21^e siècle, il n'est pour moi plus vraiment question de « Question jurassienne » au sens strict du terme, c'est-à-dire avant tout une lutte de drapeaux, mais il est question de régions périphériques et de centres urbains : **voulons-nous demeurer une région périphérique d'un grand canton qui soutient ses régions périphériques de manière correcte grâce à la dynamique région du Mitteland, ou voulons-nous former un nouveau petit canton du Jura, qui serait alors dans son entier périphérique et qui ne disposerait d'aucun centre urbain capable de le soutenir ?** »

> Construire une maison sans avoir les plans ?!

« Pour moi la réponse est assez claire : je n'ai pas envie de m'engager dans un processus incertain, je n'ai pas envie de m'engager sans garanties, je n'ai pas envie de m'engager sur la base de pronostics et de promesses. **Au sein du canton de Berne, je sais ce que j'ai,** je sais que je suis bien protégé en tant que minorité linguistique et je suis conscient des avantages, notamment économiques à demeurer au sein du canton de Berne ».



« Même si le canton de Berne traverse actuellement une phase difficile, je sais que tout est cyclique et que tôt ou tard, la situation s'améliorera à nouveau. **Que serait d'ailleurs la Suisse si chaque région périphérique voulait faire sécession au moindre problème ?** Le succès du fédéralisme helvétique, c'est aussi son énorme stabilité et cette capacité de réfléchir à long terme. Récemment, un politicien pro-jurassien avouait aussi que le canton du Jura devrait, tôt ou tard, passer par une réforme de son administration et de ses prestations. Et dans un nouveau canton du Jura, tout ne serait pas rose non plus, bien au contraire, et il faut en être conscient. Le 24 novembre, nous avons une chance unique de mettre un terme définitif à la Question jurassienne. Mobilisons-nous, mobilisons les personnes autour de nous, allons tous massivement voter NON, pour ensuite envisager l'avenir de notre belle région avec sérénité et en paix. **Le Jura bernois mérite mieux que ce conflit qui dure depuis de trop longues années !** ».



Paolo Röthlisberger, vice-président des jeunes libéraux-radicaux du Jura bernois (JLR-JB), Moutier

> La question jurassienne ?

« Comme en ce moment elle est omniprésente, **les JLR-JB ont décidé de prendre position pour un NON ferme et catégorique.** Nous soutiendrons activement les organisations qui vont se battre pour le Jura-bernois et militerons dans ce sens à leur côté ».

> Berne : un atout pour la formation des jeunes

« Pour nous, le fait d'habiter dans le canton de Berne est un plus, tant au niveau des possibilités offertes en matière de hautes écoles que du bilinguisme qui enrichit notre patrimoine ».

« N'oublions pas que le fait d'être **un canton bilingue offre à ce dernier une opportunité très importante de pouvoir être présent dans des commissions francophones** et de ce fait pouvoir donner aussi son avis lors de ces rencontres. Il illustre parfaitement le pont entre les cantons alémaniques et francophones ».

« Pour nous, JLR-JB, il est aussi important économiquement de rester dans le canton de Berne. En effet nos entreprises sont plus tournées du côté de Bienne-Seeland que du côté de Delémont. Les ouvertures pour les jeunes en matière de développement technique sont plus axées sur le plateau.

« **Osons dire NON à une constituante, NON à une aventure dont nous n'avons rien demandé !** »

Paolo Röthisberger

> Qui a demandé à voter ?!

« Au niveau de notre identité, nous n'avons aucun problème d'appartenir et de vivre dans le Jura-bernois. **Nous n'avons jamais demandé de vote pour changer de canton** car il fait bon vivre dans notre coin de pays. Ce vote est simplement la résultante d'une poignée de personnes voulant à tout prix annexer le Jura-bernois à leur mini canton ».

Maxime Ochsenbein, président des jeunes UDC du Jura bernois (JUDC-JB), Reconvilier

> Les Jurassiens aussi voteraient Non ?!

« Je suis allé prendre la température auprès de la jeunesse jurassienne. Et ce à plusieurs reprises depuis 2011 et j'ai réalisé un travail de diplôme sur ladite question jurassienne. Le constat a été éloquent. Les Jurassiens sont fiers d'être jurassiens, comme je suis fier d'être bernois. **Quand on leur demande ce qu'ils voteront le 24 novembre trois fois sur quatre, ils répondent sans équivoque « NON nous sommes jurassiens, on ne vous veut pas et on ne veut pas de cette constituante, on est bien comme ça ! »** Donc chers politiciens et sympathisants jurassiens, au lieu de tenter de convaincre la jeunesse et les gens convaincus au sein du Jura bernois, commencez par convaincre les gens de votre canton ! »



> Pourquoi refuser la constituante et voter Non le 24 novembre ?

Le flou total. Si un oui sortait des urnes, le Jura bernois serait fortement préterité dans son développement. Imaginez donc : vous êtes un entrepreneur qui souhaite implanter une nouvelle usine. **Le problème est que l'on ne peut vous donner aucune garantie politico-juridique.** Vous ne savez pas à long terme quelle quantité d'impôt vous allez devoir payer, sous quel régime vous allez évoluer. Personnellement, dans ce cas, j'hésiterais à investir ou à m'implanter dans la région, et ce malgré le savoir-faire indéniable que nous possédons ».

> Climat et contexte politique

« Les politicards jurassiens et autres sympathisants habitant le Jura bernois qui durant des années se comportaient comme des loups envers le canton de Berne se sont soudainement - comme par enchantement - transformés en gentils agneaux. Comme exemple concret, la dernière action coup-de-poing organisée par quelques amis : un pique-nique dans lequel en brûle des côtelettes de sanglier ! »

« Durant ces huit dernières années, le Journal du Jura n'avait pratiquement pas de courrier de lecteur jurassien et soudainement, ces gens voudraient se rapprocher de nous et venir nous faire la morale en nous disant quoi voter, **en nous expliquant que nous n'avons rien compris... J'aimerais rassurer ceux qui écrivent, nous n'avons pas de retard mental, nous avons très bien compris les enjeux de cette votation!** »

> Les emplois de l'Etat

« **N'oublions pas que le Jura bernois a plus de 1'500 emplois qui sont assurés par l'état de Berne.** (Les hôpitaux, l'administration cantonale, la police, etc.). Avec l'hôpital du Jura bernois, Moutier et Saint-Imier bénéficient d'une structure saine et rentable grâce à un excellent travail du

Conseil d'administration. En cas de oui à une constituante pour un nouveau canton ou si Moutier se décidait à partir seule rejoindre le canton du Jura, il ne serait pas impossible que le canton délocalise ces infrastructures dans d'autres régions du canton de Berne, ce qui préteriterait fortement la région d'un point de vue économique. **Je ne crois pas une seconde que le canton du Jura déléguerait quoi que ce soit à Moutier en compensation, puisque Delémont se trouve à deux pas ».**

« En défendant le maintien du Jura bernois dans le canton de Berne, les jeunes UDC du Jura bernois ne se veulent en aucun cas rétrogrades, mais réalistes pour faire face aux défis futurs. Notre place est assurément au sein d'un grand canton bilingue et moderne. »

Maxime Ochsenbein





Mt-Girod : conférence de presse du Groupe Sanglier



source : Journal du Jura

> Le message fort du Groupe

« Aller au contact des gens, dans tout le Jura bernois voire un peu plus loin, afin que chaque citoyenne et citoyen se rende aux urnes et glisse un NON le 24 novembre! »

> Deux affiches, dont une qui fait des remous

Notre mouvement a présenté deux affiches ainsi que son identité visuelle lors de la Fête de Mt-Girod. « Stop Jura,

dites Non au virus séparatiste ! ». Ce slogan a essuyé de nombreuses réactions autant positives que négatives. Or il convient de préciser notre propos. Cette affiche est à prendre évidemment au deuxième degré. Seuls les individus psychorigides peuvent penser que nous avons l'intention de manquer de respect aux personnes atteintes de maladie ou que nous banalisons certaines souffrances ou problématiques de santé publique. Il est d'ailleurs prévu que nous fassions de la prévention auprès des jeunes durant la campagne, de manière décalée et humoristique.

Le séparatisme (et non pas les habitants du canton du Jura qui sont nos voisins, partenaires et amis) est une pensée nuisible pour la paix et la prospérité dans nos régions. La question jurassienne n'a que trop duré, et il est temps de l'envoyer aux oubliettes. C'est ce message sans ambiguïté que nous souhaitons porter dans le tout Jura bernois

> Bernie « on tour », sur les routes du Jura bernois d'ici quelques semaines !



C'est au volant de ce bolide que nous sillonnerons sans relâche le Jura bernois (voire les régions voisines !) pour converser dans la bonne humeur avec sa population. Aller à la rencontre des gens, voilà notre objectif ! Tous ses déplacements seront annoncés sur notre page Facebook.



L'argument

A chaque nouvelle newsletter, nous développons un argument en faveur du maintien du Jura bernois dans le canton de Berne, voici le septième !

> **Vote du 24 novembre : une décision irréversible !**

- Le résultat du scrutin de novembre n'est pas consultatif, il a une valeur historique !
- Il déterminera l'option institutionnelle choisie par les citoyennes et citoyens du Jura bernois de manière définitive.
- Le « Oui pour voir » argument séparatiste, n'est qu'un grossier mensonge visant à amadouer les indécis.
- Le travail que les séparatistes veulent attribuer à une Constituante en cas de Oui a déjà été effectué : l'AIJ l'a fait pendant 10 ans et a présenté son rapport final en 2009 !
- Un Oui le 24 novembre entraînerait une longue et couteuse phase de tractations politico-administratives qui plongerait le Jura bernois dans une incertitude politique, juridique, institutionnelle et économique durant de nombreuses années.

Une raison parmi d'autres de voter NON le 24 novembre prochain !

Agenda

Date	Événement	Lieu
1 ^{er} août Dès 18h30	Fête nationale avec les Chuelee !	Halle polyvalente, Perrefitte
22 août 18h30	Grand débat contradictoire	CIP, Tramelan
06 septembre 20h00	Débat contradictoire	Restaurant romand, Bienne
15 septembre Dès 08h00	Tournée des métairies	Départ : pied de la Combe Grède, Villeret
21 septembre Dès 19h00	Souper des bénévoles	Jura bernois
28 septembre Dès 10h00	Marche du Pierre-Pertuis Mobilisation populaire en faveur du non le 24.11 !	Col de Pierre-Pertuis, depuis Sonceboz, Tavannes, Tramelan
25 octobre Dès 19h00	Congrès de FD	CIP, Tramelan
24 novembre	VOTE → NON !	Jura bernois